

# LES FONDATEURS CISTERCIENS



## Père Jacques, o.cist.

Siracide 44,1.10-15

Hébreux 11,1-2.8-16

Marc 10,24b-30

Il y a un proverbe qui dit : « Pour rester soi-même, il faut changer souvent. » Et c'est tout-à-fait vrai si on regarde l'histoire de la vie monastique, qui a passé son temps à changer, pour essayer de retrouver à chaque siècle, la proximité avec le Christ.

Les 3 fondateurs de Cîteaux ont voulu retrouver l'intuition de base de saint Benoît.

- Redevenir fidèles.
- Retourner à une plus grande austérité.
- Retrouver la simplicité des origines.
- Se dépouiller de toutes sortes d'habitudes qui se sont accumulées au fil du temps.

Ils n'ont pas voulu devenir autre chose... Juste redevenir des moines véritables, ce qu'on avait presque fini par perdre de vue. Et pour cela, ils ont quitté le monastère dans lequel ils vivaient pour recommencer à neuf.

Combien de fois, dans notre vie, ne faut-il pas recommencer à neuf... On se dit chrétien (on l'est probablement). On suit l'Évangile (ce qui est vrai probablement). Et pourtant, parfois, il faut repenser les choses.

- La générosité des débuts... qu'est-ce qui en reste?
- La grande rencontre qui m'a converti... qu'est-ce que j'en ai fait?
- Le Christ qui m'a si fortement séduit... à l'époque... est-ce que je ne l'aurais pas laissé tomber... en partie?

Notre vie spirituelle est un perpétuel recommencement. Notre vie monastique est un perpétuel début.

- « Aujourd'hui, Seigneur, je me remets à te suivre. »

- « Aujourd'hui, je me remets à la prière, à la louange... »
- « Aujourd'hui, je vais me rappeler que, ce à quoi tu m'appelles, c'est une plus grande charité. »

Si on n'accepte pas de s'y remettre tous les matins, si on n'accepte pas de reprendre le collier tous les jours, on s'enlise rapidement dans une médiocrité toute confortable; on n'est plus des moines, ni même des chrétiens, mais une bande de vieux garçons... (ou de vieilles filles). Et être vieux garçon, ce n'est pas une question d'âge. On peut l'être à 30 ans comme à 80.

« Abraham partit... » Il avait 75 ans, dit le livre de la Genèse. Robert quitta son monastère de Molesmes pour en fonder un nouveau. Il avait 70 ans. Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Il n'est jamais trop tard pour recommencer sa vie sur d'autres bases. Pour la reprendre en main et la réorienter vers le but de notre jeunesse.

Les textes primitifs de Cîteaux disent que les frères se demandaient s'ils étaient encore fidèles à leur profession monastique. Est-ce que moi-même je suis encore fidèle à ma profession monastique? À mon baptême? À ce don de moi-même fait à Dieu? ... il ne faut pas dramatiser...

- Mais le feu intérieur ???
- Cette folie de jeunesse ???
- Cette « belle folie » ???

Qu'est-ce qui reste de mon premier amour pour Jésus-Christ? Pas question de se culpabiliser, mais de se redonner un élan. Comme nos pères ont redonné un élan à toute la vie monastique de leur temps. Et c'est chaque jour... Et c'est maintenant...

Jésus nous exhorte, ce matin, à nous dépouiller de tout. Non pas parce que c'est agréable, mais pour retrouver l'essentiel. Nos pères ont trouvé qu'on s'attachait à beaucoup de choses, dont aucune n'était mauvaise en soi, au contraire. Qu'est-ce qui fait le cœur de ma vie monastique? L'essentiel? Qu'est-ce qui fait le cœur de ma vie chrétienne? L'essentiel? C'est ça qu'il faut retrouver. C'est à cela seul qu'il faut s'attacher. Et il faut recommencer de temps en temps.

**« Pour rester soi-même,  
il faut changer souvent. »**